

Homélie du Jeudi Saint 2017

(Exode 12, 1-4 ; Psaume 115 ; 1 Corinthiens 11, 23-26 ; Jean 13, 1-15)

Un repas... Un repas de Pâques comme Jésus et ses disciples en ont déjà partagé tant... Un repas pour commémorer l'Alliance entre Dieu et son peuple, et faire mémoire de la sortie d'Égypte : passage de l'esclavage à la liberté, de la captivité à la terre promise...

Mais cette fois-ci, la Pâque va être célébrée de manière différente. Il y a dans ce repas un mélange de joie et de tension, de foi de doute, de certitudes et de questions... Jésus sait qu'il va poser des gestes forts et prononcer des paroles qui seront éternelles ; l'apôtre Paul, dans la deuxième lecture, nous rappelle comment Jésus a institué l'eucharistie, un des plus grands mystères de notre foi chrétienne : « ceci est mon corps, ceci est mon sang, faites cela en mémoire de moi... »

L'eucharistie est un cadeau immense que le Seigneur a fait à son Eglise. Chaque fois que nous nous rassemblons pour la célébrer, Jésus ressuscité se donne en nourriture ! Les enfants et ados qui se préparent à la première de leur communion, que nous vivrons le dimanche de Pentecôte, ont comme nous faim et soif de Jésus : sa Parole, sa présence, sa vie !

Mais Jésus va réaliser un autre geste, lui aussi surprenant : il va laver les pieds de ses disciples, l'un après l'autre. Comment ? Lui, le maître, le Seigneur, s'agenouille devant les douze en se faisant serviteur ? Le Christ veut ainsi nous rappeler que sa Royauté n'est pas de ce monde. Il n'est pas venu être servi, mais servir, et donner sa vie pour la multitude. Il désire que nous nous inspirions de son exemple, pour devenir chaque jour davantage serviteurs les uns des autres. Car le service est joie !

Ainsi, en ce Jeudi Saint, nous comprenons que l'eucharistie nous greffe à Jésus, et que dans un même mouvement elle nous met en communion plus intime les uns avec les autres. Pierre et les apôtres ont du mal à comprendre la portée de cet appel au service ; il leur faudra vivre la Passion et la résurrection du Seigneur pour qu'il prenne tout son sens : Dieu, en son Fils, va jusqu'au bout de l'amour, sans tricher, sans faire l'économie de l'angoisse, de la souffrance, mais aussi de cette incroyable espérance qui va inonder le monde au matin de Pâques !

Frères et sœurs, ne cessons jamais de nous émerveiller lorsque nous célébrons une eucharistie ; invitons nos frères et sœurs à découvrir ce sacrement du don total et gratuit, comme le font les catéchistes et les animateurs de l'aumônerie. Et soyons les témoins d'un Dieu qui nous appelle au service, sans calcul, pour la joie de nos cœurs ! Amen.

Alain-Noël Gentil